

GUIDE PRATIQUE · GRATUIT

UNE VIDÉO PRO EN 1 PROMPT : LA MÉTHODE EN 5 ÉTAPES POUR CRÉER SANS MONTER NI FILMER

Le guide pas à pas pour trouver le bon sujet, écrire le script, générer la voix et assembler les scènes, sans même montrer ton visage.

PAR

Maximilien Labadie

webandseo.fr

ÉTAPE 1

Choisir entre chaîne sans visage et chaîne filmée

Avant de générer la moindre vidéo, tu dois décider de ton format de chaîne, car tout le reste de la méthode en découle. Il existe deux options. Option 1 : la chaîne sans visage (faceless). Tu n'apparais jamais à l'écran, l'IA génère la voix, les visuels et les scènes. Point crucial : YouTube ne pénalise pas ces vidéos tant qu'elles apportent une vraie valeur éducative. L'algorithme lit les commentaires, mesure l'engagement et vérifie que le créateur apporte une valeur authentique à la communauté. C'est ce qui permet la monétisation et évite le bannissement. Le piège classique : produire du contenu IA générique sans valeur ajoutée, ce qui fait basculer la chaîne dans la catégorie des vidéos de mauvaise qualité. Option 2 : la chaîne filmée, comme une vidéo explicative tournée face caméra. Tu y intègres des séquences générées par IA pour rendre ton contenu plus dynamique. L'avantage majeur : un meilleur taux de rétention. Quand les spectateurs regardent plus longtemps, c'est un signal fort envoyé à YouTube que la vidéo est bonne, et la plateforme la pousse vers une audience plus large. Dans les deux cas, le choix du sujet (l'idéation) reste l'étape la plus importante de toute la chaîne de création, avant même le titre et la miniature. Tu sais que tu as fait le bon choix quand tu peux t'imaginer publier sur ce format pendant 12 mois sans t'épuiser.

→ Choisis une niche qui te passionne vraiment, pas une niche qui semble rentable : le créateur de la méthode a abandonné plus de 5 chaînes (skincare, jouets pour enfants) par manque d'intérêt, avant de tenir durablement sur les sujets IA, contenu et business qu'il consomme lui-même au quotidien. Teste en te posant une question simple : est-ce que je regarde déjà des vidéos sur ce sujet par plaisir ? Si non, tu abandonneras.

ÉTAPE 2

Rester monétisable avec une chaîne sans visage

La peur numéro 1 quand on crée des vidéos 100 % générées par IA, c'est la démonétisation ou le bannissement. Bonne nouvelle : YouTube ne considère pas une chaîne sans visage comme du contenu « AI slop » (contenu IA de mauvaise qualité) tant qu'elle apporte une vraie valeur. Concrètement, l'algorithme de YouTube lit les commentaires, mesure l'engagement et vérifie que le créateur fournit une valeur authentique et éducative à la communauté. Si c'est le cas, la chaîne peut être monétisée sans risque. Tu as ensuite deux options de format. Option 1 : la chaîne sans visage, avec des vidéos explicatives générées entièrement par IA (style Vox, dessin animé, pixel art, paper cut...), sans jamais montrer ton visage. Option 2 : la vidéo explicative filmée en format YouTube classique, où tu apparais à l'écran. Cette deuxième option augmente généralement le taux de rétention, et un taux de rétention élevé envoie un signal fort à YouTube : la vidéo est bonne, donc l'algorithme la pousse vers une audience plus large. Le piège classique à éviter : publier du contenu générique sans angle ni personnalité, car c'est exactement ce que YouTube pénalise. Le signal de réussite : des commentaires qui posent des questions et réagissent au fond, une durée de visionnage qui dépasse la moitié de la vidéo, et des abonnés qui reviennent d'une vidéo à l'autre.

→ Choisis une niche qui t'intéresse vraiment (IA, business, espace, finance...) plutôt qu'une niche « rentable » qui t'ennuie : le créateur de la méthode a abandonné plus de 5 chaînes (skincare, jouets pour enfants...) faute de passion pour le sujet, avant de percer avec l'IA et le business qu'il adore consommer lui-même. Côté revenus, sache aussi que des agences facturent entre 2 500 et 7 500 € par mois pour produire ce type de vidéos pour des clients qui ne veulent pas montrer leur visage : une piste concrète si tu veux vendre cette compétence en tant que prestation.

ÉTAPE 3

Choisir une niche qui te passionne vraiment

La première étape de ta méthode, c'est de choisir une niche qui t'intéresse réellement, et c'est aussi la plus stratégique de tout le processus. La raison est simple : créer des vidéos de façon régulière devient vite ennuyeux si le sujet ne te passionne pas. Le créateur de la méthode le dit lui-même : il a abandonné plus de cinq fois, avec des chaînes sur les soins de la peau ou les jouets pour enfants, simplement parce qu'il n'avait aucune envie d'apprendre sur ces sujets. À l'inverse, sa chaîne sur l'IA, le contenu et le business fonctionne parce que c'est un sujet qu'il adore consommer lui-même. Concrètement, pour trouver ta niche, pose-toi trois questions : de quels sujets tu consommes déjà du contenu sans y être forcé, quels sujets tu peux expliquer à un ami pendant 30 minutes sans préparer, et quels sujets ont une audience prouvée sur YouTube (cherche 5 à 10 chaînes actives avec des vues régulières sur ce thème). Le signal que tu es au bon endroit : tu peux énumérer dix idées de vidéos en dix minutes. Le piège classique est de choisir une niche uniquement parce qu'elle semble rentable alors qu'elle t'ennuie : tu abandonneras avant d'avoir publié vingt vidéos. Bonne nouvelle pour les chaînes sans visage : YouTube ne pénalise pas les chaînes « faceless » tant que tu apportes une vraie valeur éducative. L'algorithme analyse les commentaires et l'engagement pour vérifier que le créateur fournit un contenu authentique et utile à la communauté. Donc même sans montrer ton visage, ta chaîne peut être monétisée si elle éduque vraiment ton audience. Si tu ne sais pas encore quelle niche choisir, définis ton profil de client idéal et tes piliers de contenu : liste les 3 ou 4 grandes thématiques autour desquelles tourneront toutes tes vidéos, cela te servira de boussole pour chaque prompt.

→ Pour valider ta niche avant de te lancer, fais ce test de 15 minutes : ouvre YouTube, tape les 3 mots-clés principaux de ton sujet, et vérifie qu'il existe au moins 5 vidéos récentes (moins de 6 mois) avec plus de 10 000 vues. Ensuite, écris dix idées de vidéos sur ce thème sans t'arrêter. Si les dix idées viennent facilement et que l'audience est là, ta niche est validée. Si tu bloques à la troisième idée, change de sujet maintenant, pas après vingt vidéos.

ÉTAPE 4

Définir ton positionnement et tes piliers de contenu

Avant de générer la moindre vidéo, tu dois décider de deux choses : le format de ta chaîne et la niche que tu vas occuper. C'est l'étape la plus longue et la plus importante de tout le processus, bien avant l'écriture du script.

1. Choisis ton format : chaîne sans visage ou format face caméra. La chaîne sans visage (faceless) fonctionne parfaitement tant que tu apportes une vraie valeur éducative : YouTube analyse les commentaires et l'engagement pour vérifier que le créateur apporte une valeur authentique à la communauté, et ce type de chaîne peut être monétisé sans risque de bannissement. Le format face caméra (style vidéo explicative filmée en studio) offre lui un meilleur taux de rétention, car les spectateurs restent plus longtemps, ce qui envoie un signal positif à l'algorithme. Choisis celui qui correspond à ton niveau de confort.

2. Choisis une niche qui te passionne vraiment. C'est le critère numéro un, pas la rentabilité. Le créateur de la méthode a abandonné plus de 5 chaînes (cosmétique, jouets pour enfants...) simplement parce qu'il n'avait aucun désir d'apprendre sur ces sujets. En revanche, les sujets IA, business et contenu le passionnent, donc il tient dans la durée. Pose-toi cette question : est-ce que je consomme moi-même ce type de contenu par plaisir ? Si oui, c'est un bon candidat.

3. Définis ton client idéal et tes piliers de contenu. Un bon positionnement repose sur un profil de client idéal (ICP) clair et 3 à 5 piliers de contenu, c'est-à-dire les grandes thématiques récurrentes autour desquelles tu vas créer. Par exemple, pour une niche IA : actualités chaudes du secteur, tutoriels d'outils, coulisses de création, monétisation. Ces piliers te serviront de filtre pour valider chaque sujet de vidéo.

Tu sais que c'est bon quand tu peux formuler ta chaîne en une phrase (« j'aide [CIBLE] à [RÉSULTAT] grâce à [THÉMATIQUES] ») et que tu as de quoi remplir un mois de vidéos sans forcer. Piège classique : copier un sujet qui marche sans l'adapter à ton style. Prends les idées qui ont fait leurs preuves, mais personnalise-les systématiquement, car c'est ce qui construit ta marque personnelle sur le long terme.

→ Pour trouver tes piliers en 15 minutes, demande à ton assistant IA : « Agis comme un stratège de contenu YouTube. Voici ma niche : [NICHE]. Voici ce que j'aime consommer comme contenu : [CENTRES_D_INTÉRÊT]. Définis mon profil de client idéal (âge, problèmes, objectifs) puis propose 4 piliers de contenu avec 5 idées de vidéos pour chacun, en priorisant les sujets à forte demande. » Et bonne nouvelle côté budget : les agences facturent ce type de vidéos entre 2 500 et 7 500 euros par mois à leurs clients, donc maîtriser ce positionnement a une vraie valeur marchande.

ÉTAPE 5

Préparer ton environnement IA pas à pas

Avant de générer la moindre scène, tu dois assembler trois briques : un assistant IA avec un mode « agent » (capable d'exécuter des tâches enchaînées, pas seulement de discuter), un fichier de compétence au format markdown (.md) qui sert de mémoire et de mode d'emploi, et une plateforme de génération vidéo IA connectée à ton assistant. Voici le processus, étape par étape.

1. Installe l'application de ton assistant IA : télécharge l'application de bureau de l'assistant IA de ton choix, puis ouvre son mode « code » ou « agent » (et non le simple chat). C'est ce mode qui permet de gérer plusieurs projets en parallèle et d'enchaîner les tâches complexes : recherche de sujet, rédaction du script, génération de la voix, création des scènes. Considère-toi comme le directeur créatif qui supervise le projet, et l'IA comme ton employé qui exécute.

2. Crée ton fichier de compétence (.md) : un fichier markdown est la mémoire de ton assistant. Au lieu de tout réexpliquer à chaque fois, tu y stockes ton workflow complet, découpé en étapes numérotées (étape 0, étape 1, étape 2...), pour que la vidéo ait une structure et une histoire cohérentes. Dans l'application, va dans la section « personnaliser » du mode code et glisse-dépose ton fichier .md pour l'enregistrer comme compétence réutilisable. Point crucial : personnalise ce fichier à ton style (ton, rythme, type de sujets, durée cible). Dès que tu ajustes quelque chose, demande simplement à l'assistant de « mettre à jour le fichier md » : il mémorise tes préférences pour les prochaines vidéos.

3. Connecte la plateforme de génération vidéo : les générateurs vidéo IA produisent des clips de 20 à 30 secondes maximum. La plateforme que tu vas connecter (via un connecteur distant de type MCP) s'occupe d'assembler une dizaine de clips avec un style visuel cohérent, comme si tout avait été tourné en une seule scène. Dans l'application, ouvre « personnaliser », puis « connecteurs », clique sur « ajouter un connecteur personnalisé », donne-lui un nom et colle l'URL du serveur distant fournie par la plateforme vidéo. Valide : la connexion apparaît alors dans ta liste.

4. Choisis le bon modèle et le bon forfait : pour la qualité du raisonnement, privilégie le modèle le plus performant de ta gamme pour la génération complète, et un modèle intermédiaire pour les petites retouches. Évite les modèles expérimentaux ultra-premium qui consomment les crédits à toute vitesse sans gain réel pour ce cas d'usage. Côté budget, commence avec le forfait d'entrée de gamme (environ 20 dollars par mois) : il suffit largement pour produire tes premières vidéos. Ne passe au forfait supérieur (environ 100 dollars par mois) que si tu épuises tes crédits trop vite.

Tu sais que ton environnement est prêt quand : ta compétence apparaît dans la liste et se lance avec une commande de type « /nom-de-ta-compétence », le connecteur vidéo est marqué comme connecté, et une demande test (« crée une vidéo de 40 secondes sur un sujet d'actualité ») déclenche bien la recherche de sujet puis la génération. Pièges fréquents : confondre le nom de la compétence au moment de l'appeler (l'assistant répond qu'il ne la reconnaît pas), oublier de personnaliser le fichier .md (tu obtiens des vidéos génériques qui ne construisent pas ta marque), et accepter les transitions lentes par défaut (précise dès le départ que les transitions doivent être rapides pour éviter les silences gênants).

→ Teste ton installation avec une vidéo courte de 40 secondes, pas plus : c'est assez long pour vérifier la cohérence visuelle entre les clips et la qualité de la voix, et assez court pour ne pas brûler tes crédits. Si une scène ne te plaît pas, ne régénère pas tout : utilise le bouton « recréer » de la plateforme sur la seule section fautive. Et si tu n'as pas encore de niche, commence par remplir un questionnaire de positionnement (4 questions suffisent pour définir ton client idéal et tes piliers de contenu) avant de générer quoi que ce soit : choisis un sujet qui t'intéresse vraiment, c'est ce qui te fera tenir sur la durée.

ÉTAPE 6

Créer et enregistrer ta skill en fichier markdown

Le fichier markdown (extension .md) est la mémoire de ton assistant IA. Au lieu de tout réexpliquer à chaque nouvelle vidéo, tu enregistres une fois tes instructions complètes dans un fichier, et l'IA les rejoue à la demande. Concrètement, voici comment procéder.

1. Récupère le modèle de skill. Deux options : tu récupères le document de travail mis à disposition (format Notion) et tu le convertis en fichier .md, ou tu copies directement le fichier .md fourni si tu as accès à la version prête à l'emploi. Pour convertir, ouvre un éditeur de texte simple (Bloc-notes, TextEdit, ou un éditeur de code comme un IDE gratuit), colle le contenu et enregistre sous un nom clair, par exemple skill-video-vox.md.
2. Structure ta skill en étapes numérotées. Le fichier qui fonctionne est découpé en étapes : étape 0 (recherche du sujet tendance), étape 1 (rédaction du script), étape 2 (choix et enregistrement de la voix), étape 3 (génération des scènes), étape 4 (assemblage). Ce découpage donne un vrai workflow à l'IA et garantit un résultat cohérent, comme si une seule scène avait été filmée alors qu'il y en a dix.
3. Importe le fichier dans ton outil IA. Dans l'application de ton assistant IA en mode agent, ouvre l'espace de personnalisation des skills, puis glisse-dépose ton fichier .md et sauvegarde-le. Tu pourras ensuite l'appeler d'un simple slash command, par exemple : « /vox-style utilise cette skill pour créer une vidéo sur un sujet chaud lié à [TA_NICHE] ».
4. Personnalise-la à ta marque. C'est l'étape que la plupart des gens sautent, et c'est une erreur : la skill générique produit des vidéos génériques. Modifie le style visuel (papier dessiné, pixel art, cartoon, style Vox), le ton du script, la voix et les transitions (impose des transitions rapides pour éviter les silences gênants entre les scènes). Après chaque ajustement, dis simplement à l'IA : « mets à jour ce fichier .md », et elle réécrit la skill pour toi.

Tu sais que c'est bon quand tu peux taper une seule phrase de commande et obtenir une vidéo complète, script, voix et scènes comprises, sans rien réexpliquer. Piège classique : vérifier que tu appelles le bon nom de skill dans ton slash command, sinon l'IA répond qu'elle ne reconnaît pas la skill.

→ Combien de temps prévoir : compte 20 à 30 minutes pour convertir, importer et tester ta skill la première fois, puis moins de 2 minutes par vidéo ensuite. Et si tu factures ce service à des clients (les agences facturent entre 2 500 et 7 500 € par mois pour ce type de contenu), crée une skill .md par client avec son style visuel, sa voix et ses piliers de contenu, jamais une skill unique pour tout le monde.

ÉTAPE 7

Personnaliser la skill à ton style de marque

La skill que tu récupères est un fichier MD (markdown), c'est-à-dire la mémoire de ton assistant IA en mode code. Au lieu de tout lui réexpliquer à chaque vidéo, ce fichier lui dit exactement comment travailler : il est divisé en étapes numérotées (étape zéro, étape une, etc.) qui créent un vrai workflow avec une logique narrative. Pour l'installer, ouvre l'application, va dans la section code, clique sur « customize », puis glisse-dépose ton fichier MD et sauvegarde-le. Mais ne t'arrête pas là : la partie la plus importante, et celle qui prend le plus de temps, c'est de réécrire ce fichier à ta sauce. Tu n'es pas en train d'automatiser une chaîne générique, tu construis une marque personnelle. Concrètement, édite le fichier pour y préciser : ton ton (suspense, humour, pédagogie), le style visuel que tu as choisi sur la plateforme de génération (style papier façon Vox, dessin animé mignon, stick figures, pixel art façon jeu vidéo, cartoon façon Harry Potter), la longueur cible de tes vidéos (40 secondes, 2 minutes...), et tes règles de rythme. Point crucial : impose des transitions rapides dans le fichier, car les premières générations laissent souvent des silences gênants entre les scènes (« alors, les aliens existent-ils vraiment ? À mon avis... »), ce qui tue la rétention. Ensuite, quand tu veux modifier quoi que ce soit, tu n'as pas besoin de rouvrir le fichier à la main : dis simplement à ton assistant « mets à jour ce fichier MD », et il mémorise ta préférence pour toutes les vidéos suivantes. Tu sais que c'est bon quand tu peux lancer une vidéo avec une seule phrase (« fais-moi une vidéo sur un sujet chaud de l'IA ») et que le résultat colle à ton univers sans retouche. Piège classique : garder la skill telle quelle et produire des vidéos indiscernables de celles des autres, ce qui empêche toute construction de marque.

→ Choisis ton style visuel en fonction de ce que tu aimes consommer, pas de ce qui est à la mode : le créateur de la méthode a abandonné plus de 5 chaînes (skincare, jouets pour enfants) parce qu'il s'ennuyait, avant de cartonner avec l'IA et le business, des sujets qu'il adore. Teste 3 à 4 styles sur la plateforme de génération, retiens celui qui te donne envie de regarder ta propre vidéo jusqu'au bout, puis inscris-le noir sur blanc dans le fichier MD avec la mention « transitions rapides, aucun silence entre les scènes ».

ÉTAPE 8

Connecter l'outil de génération vidéo à ton assistant IA

Le principe : ton assistant IA en mode « code » (l'environnement qui exécute des tâches, pas le simple chat) pilote directement la plateforme de génération vidéo via un connecteur externe. Concrètement, tu installes un serveur MCP (un pont entre l'assistant et l'outil vidéo) en copiant l'URL du serveur distant fournie par la plateforme de génération, puis dans ton assistant tu ouvres les paramètres de personnalisation, rubrique « connecteurs », et tu cliques « ajouter un connecteur personnalisé ». Tu colles l'URL, tu nommes le connecteur, et la liaison est faite.

Ensuite, tu charges la compétence (le fichier markdown de consignes, l'extension .md, qui sert de mémoire et de mode d'emploi) en la glissant-déposant dans l'espace des compétences de l'assistant. Ce fichier est découpé en étapes numérotées (étape 0, étape 1, etc.) qui décrivent tout le flux de travail : recherche du sujet tendance, rédaction du script, choix de la voix, génération des scènes. Toi, tu joues le rôle de directeur créatif qui supervise : l'assistant est ton exécutant.

Pour lancer la production, tu tapes une commande du type « /[NOM_DE_LA_COMPETENCE] utilise cette compétence pour créer une vidéo : fais une recherche sur un sujet chaud lié à [TA_NICHE] ». L'assistant choisit alors la durée, propose plusieurs voix à écouter, génère une dizaine de clips cohérents visuellement entre eux (même style, mêmes transitions) et assemble le tout. Tu sais que c'est bon quand tu obtiens en une seule passe un script, une voix off et des scènes homogènes, sans retouche manuelle.

Pièges courants : vérifier que le nom de la compétence tapée correspond exactement au fichier enregistré (une faute de frappe et l'assistant répond qu'il ne reconnaît pas la compétence) ; imposer des transitions rapides dans ta consigne, sinon tu hérites de silences gênants entre les scènes ; surveiller ta consommation de crédits, car les modèles les plus puissants brûlent les jetons très vite.

→ Commence avec l'abonnement d'entrée de gamme de ton assistant IA (environ 20 € par mois) et le modèle intermédiaire, pas le plus cher : les modèles haut de gamme consomment les crédits jusqu'à 5 fois plus vite pour un gain de qualité souvent invisible sur une vidéo de 40 secondes. Ne passe au plan supérieur (environ 100 € par mois) que lorsque tu atteins régulièrement ta limite de jetons en cours de génération. Et exige dans ton prompt une durée précise, par exemple 40 secondes, pour éviter les vidéos qui traînent avec des transitions vides.

ÉTAPE 9

Choisir le bon niveau de modèle IA et le bon forfait

Tous les modèles d'IA ne se valent pas pour ce workflow, et le plus cher n'est pas toujours le plus adapté. Ton outil IA fonctionne avec plusieurs niveaux de modèles : un modèle haut de gamme (puissant mais gourmand), un modèle intermédiaire (le meilleur compromis qualité/coût), et un modèle léger (le moins cher, suffisant pour les tâches simples). Pour la création de vidéos en un prompt, le modèle intermédiaire fait très bien le travail : recherche de sujet, rédaction du script, choix de la voix, génération des scènes. Réserve le modèle le plus puissant aux sessions où tu construis quelque chose de complexe, car il consomme tes crédits à une vitesse folle sans gain visible sur une vidéo courte.

Côté abonnement, la logique est simple : commence petit, monte en gamme seulement si tu buttes sur les limites. Le forfait d'entrée (environ 20 \$ par mois) suffit largement pour produire tes premières vidéos et valider ta méthode. Si tu atteins régulièrement ta limite de tokens en cours de mois, c'est le signal qu'il est temps de passer au forfait supérieur (environ 100 \$ par mois), pensé pour les utilisateurs intensifs qui gèrent plusieurs projets en parallèle. Ne paie jamais le tarif maximum dès le départ : tu ne sais pas encore quel volume tu vas réellement produire.

Tu sais que c'est bon quand : tu peux générer une vidéo complète (recherche + script + voix + scènes) sans interruption pour quota dépassé, et ta facture mensuelle reste inférieure au revenu ou à la valeur que tu en tires. Piège classique : tester le modèle le plus cher « pour voir », vider tes crédits en deux vidéos, et conclure à tort que la méthode coûte trop cher.

→ Règle simple de répartition : utilise le modèle intermédiaire pour 90 % de tes vidéos, le modèle léger pour les tests de script et itérations rapides, et le modèle haut de gamme uniquement pour des montages complexes ou des vérifications poussées. Concrètement : démarre au forfait à 20 \$ par mois, et ne passe au palier à 100 \$ que si tu heurtes la limite de tokens au moins 2 mois de suite. En attendant, surveille ta consommation après chaque vidéo : si une seule génération mange plus de 10 % de ton quota mensuel, tu utilises probablement un modèle trop lourd pour la tâche.

ÉTAPE 10

Trouver un sujet tendance et validé par la donnée

L'idéation est l'étape la plus importante de toute ta chaîne de production : avant même d'écrire le script, c'est là que tu dois passer le plus de temps. Un bon sujet remplit deux conditions : il est déjà validé (il cartonne ailleurs, la demande existe) et il te passionne suffisamment pour tenir sur la durée. Le créateur de la méthode insiste : il a abandonné plus de 5 chaînes (skincare, jouets pour enfants...) simplement parce qu'il n'avait aucun désir d'apprendre sur ces sujets. Choisis donc une niche que tu aimes déjà consommer : IA, business, argent, mystères, sciences...

Concrètement, voici le process :

1. Définis ta niche. Si tu hésites, utilise un questionnaire de positionnement (type « personal brand blueprint », gratuit) : en 4 questions, il te sort ton profil de client idéal (ICP) et tes piliers de contenu. Tu sais ainsi exactement à qui tu parles et sur quels thèmes.
2. Délègue la recherche de tendances à ton assistant IA en mode agent. Au lieu de scroller YouTube pendant des heures, donne-lui une consigne simple : « Fais une recherche sur un sujet chaud lié à [TA_NICHE] ». Dans la démo, une seule phrase (« un sujet chaud lié à l'IA ») a suffi : l'IA a proposé le sujet des aliens pour une vidéo, puis l'histoire vraie d'une IA enfermée en sandbox qui a exploité une faille de sécurité réelle, piraté un serveur et mené 17 000 opérations pendant 5 jours avant que quiconque s'en aperçoive. Un sujet à fort potentiel de rétention, trouvé sans effort manuel.
3. Valide et personnalise. L'IA te propose le sujet, mais c'est toi le directeur créatif : vérifie qu'il colle à ta marque et reformule-le à ton style. Copier un sujet qui marche est légitime ; le cloner sans ta patte ne construit pas ta marque personnelle.

Signaux de réussite : le sujet te donne envie d'en parler, il repose sur un fait ou une actu vérifiable, et tu peux le résumer en une phrase qui crée du suspense (« une IA a hacké le monde réel... juste pour avoir un meilleur score »). Piège classique : accepter le premier sujet sorti par l'IA sans le filtrer. Dans la démo, la même requête générique a ressorti exactement le même sujet qu'une vidéo précédente : varie tes consignes et précise ta niche (immobilier, musique, finance...) pour éviter les doublons.

→ Réponds à QUAND et COMMENT : consacre un créneau fixe de 30 à 45 minutes par semaine à l'idéation, et demande à ton assistant IA 5 sujets tendance d'un coup au lieu d'un seul. Pour chacun, exige 3 éléments : la source de la tendance (actu, donnée chiffrée), l'angle de suspense en une phrase, et un titre proposé. Tu ne retiens que les sujets que tu pourrais raconter à un ami sans notes : si tu n'arrives pas à pitcher le sujet en 10 secondes, il n'est pas assez clair. Et si tu n'as pas encore de niche, fais le test gratuit en 4 questions d'un blueprint de marque personnelle avant toute chose : créer sans ICP défini, c'est la première cause d'abandon.

ÉTAPE 11

Lancer la génération en un seul prompt

C'est le moment où tout se joue, et paradoxalement le plus simple : une fois ton fichier de compétences (skill) en place, tu n'as plus qu'une seule phrase à écrire. Concrètement, tu ouvres ton assistant IA en mode agent (capable d'exécuter des tâches en autonomie, pas juste de discuter), tu appelles ta compétence enregistrée avec une commande du type « / [NOM_DU_SKILL] », puis tu formules ta demande en une phrase : « utilise cette compétence pour me créer une vidéo. Fais d'abord une recherche sur un sujet chaud lié à [TA_NICHE], puis génère la vidéo complète. » C'est littéralement tout. L'IA enchaîne alors seule les étapes : recherche du sujet tendance, rédaction du script, choix de la durée (précise-la toi-même, par exemple 40 secondes pour un premier test), génération de la voix off assortie au ton du script, puis création d'une dizaine de clips cohérents entre eux et assemblage final. Pendant la génération, la plateforme vidéo te propose plusieurs voix à écouter : prends 2 minutes pour les tester toutes et vérifie que le ton colle à ton sujet (une voix trop sensuelle sur un sujet tech, ça détonne). Tu sais que c'est bon quand les scènes semblent issues d'une seule et même vidéo, avec un personnage et un style visuel constants du début à la fin. Les pièges classiques : ne pas préciser ta niche (l'IA choisira un sujet générique, voire le même qu'à une vidéo précédente), accepter des transitions lentes avec des silences gênants (exige des transitions rapides dès le prompt) et oublier que chaque clip peut être régénéré individuellement via le bouton « recréer » si une scène ne te plaît pas.

→ Choisis le modèle intermédiaire de ton assistant IA plutôt que le plus puissant : les modèles haut de gamme orientés créativité visuelle consomment des crédits à une vitesse folle. Commence avec l'offre à environ 20 €/mois, passe au palier supérieur (environ 100 €/mois) uniquement si tu épuises tes jetons trop vite. Et pour la durée : vise 40 secondes sur tes 3 premières vidéos, les premières générations ont souvent des transitions maladroites que tu repèreras plus facilement sur un format court.

ÉTAPE 12

Régler la durée et fluidifier les transitions

Avant de lancer la génération, définis explicitement la durée cible de ta vidéo dans ton prompt. Dans la méthode, l'auteur demande par exemple 40 secondes, voire 2 minutes, et tu peux monter jusqu'à 10 minutes. Retiens une contrainte technique essentielle : les plateformes de génération vidéo IA ne produisent que des clips de 20 à 30 secondes maximum chacun. Ta vidéo finale est donc un assemblage de plusieurs scènes (une dizaine de clips pour une vidéo complète), et c'est le skill qui se charge de les rendre cohérentes entre elles, au point que l'ensemble donne l'impression d'une seule scène. Le piège classique des premières générations, ce sont les transitions molles : des silences gênants entre les scènes, du remplissage du type « les aliens existent-ils vraiment ? À mon avis... » qui plombe le rythme. La solution est simple mais doit être écrite noir sur blanc dans ton prompt : exige des transitions rapides, sans pause ni phrase de liaison creuse. Tu sais que c'est bon quand la voix enchaîne les scènes sans temps mort et que chaque clip démarre directement sur de l'information. Si une section ne te convient pas après génération, ne régénère pas tout : utilise le bouton « recreate » sur la scène concernée pour ne refaire que ce segment.

→ Ajoute systématiquement ces deux consignes dans ton prompt initial : « durée cible : [DURÉE_EN_SECONDES] secondes » et « transitions ultra rapides entre les scènes, aucun silence, aucune phrase de remplissage, chaque scène démarre directement sur un fait ou une information ». Si le premier rendu contient un passage mou, demande uniquement la régénération de cette scène via le bouton recreate au lieu de relancer toute la vidéo : tu économises des crédits et tu conserves les scènes qui fonctionnent.

ÉTAPE 13

Choisir la voix off adaptée à ton sujet

La voix off n'est pas un détail technique : c'est elle qui porte le ton de toute ta vidéo. Dans le workflow, une fois le script écrit, l'outil te propose plusieurs voix à écouter avant de générer quoi que ce soit, et il te suggère même celle qu'il estime la plus cohérente avec le sujet et l'ambiance recherchés. Concrètement, voici comment procéder.

1. Écoute chaque voix proposée, pas seulement la première. Dans la démonstration, trois profils sont auditionnés : une voix féminine « classique américaine » (Emily), une voix posée et apaisante (Brooks) et une voix très sensuelle (Roxy). Pour un sujet tech ou IA, la voix sensuelle est immédiatement écartée : elle ne colle pas à l'ambiance. C'est exactement le réflexe à avoir.

2. Fais correspondre la voix à l'émotion du script. Un récit à suspense façon documentaire (style Vox) demande une voix grave, posée, avec du rythme. Un contenu éducatif léger ou cartoony supporte une voix plus chaude et dynamique. Pose-toi une question simple : si je fermais les yeux, est-ce que cette voix raconte l'histoire comme je l'imaginais ?

3. Exige des transitions rapides entre les phrases. Le piège classique des premières générations : des silences gênants entre les séquences (« les aliens existent-ils vraiment ? À mon avis... » suivi d'un blanc interminable). Ajoute explicitement dans ton prompt ou ton fichier de consignes : « les transitions vocales doivent être rapides, aucun silence gênant entre les phrases ».

4. Vérifie la cohérence sur toute la durée. Comme ta vidéo est assemblée à partir de clips de 20 à 30 secondes, la même voix doit couvrir l'ensemble sans variation de ton. Réécoute la voix off complète avant de valider l'assemblage des scènes.

Tu sais que c'est bon quand la voix donne envie d'écouter la phrase suivante, qu'aucun blanc ne casse le rythme et que le ton correspond au style visuel choisi (documentaire, cartoon, pixel art...). Si tu hésites entre deux voix, choisis toujours la plus sobre : une voix trop marquée fatigue l'oreille au-delà de 40 secondes.

→ Teste systématiquement 3 voix minimum sur les 10 premières secondes de ton script avant de lancer la génération complète. Régénérer une voix coûte quelques secondes, mais régénérer 10 clips vidéo parce que la voix ne colle pas te fait perdre des crédits et 15 minutes. Et précise dès le prompt initial la durée cible (par exemple 40 secondes) et l'ambiance (« voix documentaire, suspense, transitions rapides ») : l'outil présélectionne alors la voix la plus adaptée au lieu de te laisser chercher à l'aveugle.

ÉTAPE 14

Générer des scènes visuellement cohérentes

C'est l'étape qui fait la différence entre une vidéo amateur et une vidéo qui donne l'impression de sortir d'un studio. Le problème classique : les plateformes de génération vidéo IA limitent chaque clip à 20 ou 30 secondes maximum. Il y a encore six mois, assembler dix clips générateurs séparément donnait un résultat décousu : chaque scène avait un personnage différent, un éclairage différent, un style différent. Aujourd'hui, les plateformes spécialisées dans les vidéos explicatives (explain videos) résolvent ce problème en interne : elles génèrent toutes les scènes dans un style graphique unifié, de sorte que dix clips de 30 secondes assemblés donnent l'impression d'une seule scène continue.

Concrètement, voici le processus :

1. Choisis un style visuel parmi les modèles proposés : style papier découpé façon Vox, dessin animé, stick figures, pixel art, style cartoon cinématique. Choisis celui qui t'attire personnellement, pas celui qui est à la mode : tu vas produire des dizaines de vidéos, et si le style ou le sujet t'ennuie, tu abandonnes.
2. Connecte la plateforme de génération à ton assistant IA via un connecteur (MCP) pour que l'IA pilote la création des scènes directement depuis ton prompt unique.
3. Définis la durée totale (commence par 40 secondes pour tes premiers tests, puis monte à 1 ou 2 minutes).
4. Exige des transitions rapides dans ton prompt : les premières générations contiennent souvent des silences gênants entre les scènes (« alors, les aliens existent-ils vraiment ? À mon avis... »). Précise explicitement que les enchaînements doivent être immédiats.
5. Vérifie chaque scène individuellement : les plateformes affichent chaque clip séparément avec un bouton « recréer ». Si une scène ne te plaît pas, tu la régénères seule, sans refaire toute la vidéo.

Tu sais que c'est bon quand : en regardant la vidéo d'un bout à l'autre, tu ne peux pas deviner où se situent les coupures entre les clips, le personnage et l'ambiance lumineuse restent identiques, et aucune pause vide ne dépasse une seconde. Piège fréquent : accepter la première génération sans réécouter chaque transition, ou changer de style graphique d'une vidéo à l'autre, ce qui empêche de construire une identité de marque reconnaissable.

→ Bloque UN seul style visuel pour ta chaîne et note-le noir sur blanc dans ton fichier d'instructions (ton fichier markdown de mémoire) : nom du style, palette, type de personnage. Toutes tes vidéos suivantes utiliseront ce référentiel, et ton audience reconnaîtra ton contenu en deux secondes dans son fil. Et pour chaque vidéo, prévois 10 à 15 minutes de contrôle qualité : réécoute toutes les transitions et régénère uniquement les scènes faibles via le bouton « recréer », jamais la vidéo entière (tu économises des crédits et tu gardes les scènes qui fonctionnent).

ÉTAPE 15

Sélectionner un style visuel qui te ressemble

Avant de générer la moindre scène, tu dois choisir un style visuel parmi les gabarits proposés par la plateforme de génération vidéo : style documentaire façon Vox (papier, motion design sobre), style dessin animé mignon, style bonhommes allumettes, style dessin à la main, style pixel art ambiance jeu vidéo, ou encore style cartoon inspiré des univers fantastiques. La règle numéro un : choisis un style qui t'attire personnellement, pas celui qui « performe » chez les autres. La raison est simple et vécue : la plupart des créateurs abandonnent leur chaîne parce que le processus les ennuie. L'auteur de la méthode a lui-même abandonné plus de 5 chaînes (soins de la peau, jouets pour enfants) avant de trouver un univers qui le passionne. Si ton style et ton sujet ne te plaisent pas, tu ne tiendras pas 3 mois.

Concrètement, procède ainsi :

1. Parcoure la galerie de styles de la plateforme vidéo et note les 3 styles qui te donnent envie de cliquer toi-même.
2. Vérifie la cohérence entre le style et ton sujet : un sujet sérieux (actualité IA, finance) fonctionne bien avec le style documentaire papier ; un sujet curiosité (extraterrestres, mystères) fonctionne avec un style dessin animé.
3. Teste le style sur UNE vidéo complète avant de l'adopter : l'avantage de ces gabarits modernes est que toutes les scènes générées restent visuellement cohérentes entre elles, ce qui était impossible il y a encore 6 mois (chaque personnage IA changeait de tête d'une scène à l'autre).
4. Personnalise le gabarit dans ton fichier de configuration (le fichier markdown qui sert de mémoire à ton assistant IA) : dès que tu modifies un élément, demande simplement « mets à jour le fichier MD » pour que ton style devienne le tien et construis ta marque personnelle.

Tu sais que c'est bon quand tu peux enchaîner 10 scènes générées sans rupture visuelle et que tu as envie de refaire une deuxième vidéo dès le lendemain. Piège classique : copier le style d'un gros créateur sans l'adapter. Le style doit servir TA marque, sinon tu construis l'audience de quelqu'un d'autre.

→ QUAND changer de style : fais au moins 5 vidéos dans le même style avant de juger. COMMENT décider : après chaque vidéo, note de 1 à 10 ton envie d'en refaire une ; si ta moyenne est sous 6 après 5 vidéos, teste un autre style de la galerie (pixel art, cartoon, bonhommes allumettes), sinon garde-le et déclare-le dans ton fichier MD pour que chaque nouvelle génération le réutilise automatiquement.

ÉTAPE 16

Retoucher et régénérer les scènes imparfaites

Une fois la vidéo générée, ton rôle de directeur créatif ne s'arrête pas : c'est maintenant que tu passes du « correct » au « vraiment bon ». Le premier jet issu d'un seul prompt est rarement parfait, et c'est normal. Ton outil de génération te présente la vidéo scène par scène (souvent une dizaine de clips pour une vidéo courte), et chaque scène dispose d'un bouton « recréer » qui te permet de régénérer uniquement ce segment, sans toucher au reste. Voici comment procéder, dans l'ordre.

1. Visionne la vidéo complète une première fois sans rien noter, pour capter l'impression globale : rythme, cohérence visuelle, ton de la voix.
2. Revois-la une deuxième fois en listant précisément les scènes qui clochent : une image incohérente avec le propos, une transition trop lente, un blanc gênant dans la voix off.
3. Régénère les scènes fautives une par une via le bouton « recréer », en précisant dans ta demande ce qui ne va pas (exemple : « régénère la scène 4 avec un plan plus dynamique et un visuel en lien direct avec le chiffre mentionné »).

Le piège le plus fréquent concerne les transitions. Lors d'une première génération, elles sont souvent trop longues, avec des silences awkward du type « les aliens existent-ils vraiment ? À mon avis... » qui cassent le rythme et font chuter la rétention. La solution : impose dès le prompt initial des transitions rapides, et si ce n'est pas déjà fait, demande explicitement « raccourcis la transition entre la scène 3 et la scène 4, aucun silence ne doit dépasser une demi-seconde ». Deuxième piège : vouloir tout régénérer d'un coup. Ne touche qu'aux scènes défectueuses, sinon tu perds les segments qui fonctionnaient. Tu sais que c'est bon quand tu peux regarder la vidéo en entier sans qu'aucun moment ne te donne envie de zapper : si toi tu tiens jusqu'au bout, ton audience tiendra aussi, et c'est ce signal de rétention qui dira à YouTube de pousser ta vidéo vers une audience plus large.

→ Prévois 2 à 3 cycles de retouche par scène problématique, jamais plus de 15 minutes au total pour une vidéo de 40 secondes à 2 minutes. Astuce concrète : note chaque défaut avec son timecode exact (exemple : « 0:23, silence de 2 secondes ») et envoie toutes tes corrections en un seul message groupé à ton assistant IA plutôt qu'une par une. Tu divises par deux le temps de révision et tu gardes une vision d'ensemble de la cohérence finale.

ÉTAPE 17

Décliner ta vidéo en formats courts

Une fois ta vidéo générée, tu n'en as pas fini avec elle : le même travail peut alimenter YouTube Shorts, Instagram Reels et TikTok sans que tu aies à recommencer de zéro. Le principe est simple : les générateurs de vidéo IA produisent déjà des scènes courtes de 20 à 30 secondes chacune, ce qui correspond exactement au format attendu par les plateformes de vidéo courte. Tu peux donc soit générer une vidéo complète dédiée au format court (demande explicitement une durée de 30 à 40 secondes dans ton prompt, en précisant que les transitions doivent être rapides pour éviter les silences gênants), soit découper ta vidéo longue en extraits autonomes : choisis les scènes avec le hook le plus fort, comme l'exemple du script sur l'IA enfermée dans un laboratoire qui s'échappe et pirate un vrai serveur. Veille à exporter en format vertical 9:16 pour Shorts, Reels et TikTok, et adapte l'accroche : sur ces plateformes, tu as moins de 2 secondes pour capter l'attention, donc commence directement par la phrase choc de ton script plutôt que par une introduction. Le potentiel est réel : l'auteur de la méthode a vu une seule vidéo faire passer son compte Instagram à 10 000 abonnés en deux jours, simplement en publiant au bon moment sur le bon sujet. Tu sais que c'est bon quand chaque extrait court fonctionne seul, sans avoir besoin du contexte de la vidéo longue, et qu'il donne envie de swiper vers ton profil ou ta vidéo complète. Piège classique : republier le même extrait à l'identique sur les trois plateformes sans adapter la légende ni le ton, car chaque audience réagit différemment.

→ Publie chaque déclinaison courte avec un décalage de 24 à 48 heures entre les plateformes (TikTok le lundi, Reels le mardi, Shorts le mercredi) pour identifier quelle audience réagit le mieux à ton style. Dès qu'un extrait dépasse nettement la moyenne de tes vues, réutilise son hook comme ouverture de ta prochaine vidéo longue : c'est un signal prouvé par l'algorithme, pas une intuition.

ÉTAPE 18

Transformer la méthode en revenus

Trois voies concrètes s'offrent à toi pour monétiser cette méthode.

Voie 1 : la chaîne sans visage (faceless). Tu publies des vidéos générées par l'IA sans montrer ton visage, et tu vises la monétisation YouTube. Point capital : YouTube ne pénalise pas les vidéos IA tant que tu apportes une vraie valeur éducative ou informative. L'algorithme analyse les commentaires et l'engagement pour vérifier que le créateur apporte une contribution authentique à la communauté. Tu sais que c'est bon quand tes vidéos déclenchent des commentaires naturels, des partages et un taux de rétention correct. Piège classique : produire du contenu IA générique sans angle ni valeur ajoutée, c'est exactement ce que YouTube filtre.

Voie 2 : l'explainer au service de ta marque personnelle. Tu filmes ton intro à la caméra et tu insères les séquences générées pour illustrer tes propos. Résultat : une vidéo plus dynamique, une rétention plus élevée, et la rétention est le signal qui pousse YouTube à diffuser ta vidéo à une audience plus large. Plus de vues signifie plus d'abonnés, plus de prospects pour tes offres.

Voie 3 : la prestation client. Beaucoup d'entreprises et de dirigeants ne veulent pas montrer leur visage mais ont besoin de contenu vidéo pour leurs réseaux. Tu peux leur créer ces vidéos clé en main. Les agences facturent ce type de production entre 2 500 et 7 500 euros par mois pour l'animation des réseaux sociaux d'un client. Avec un workflow à un seul prompt, ta marge est considérable.

Enfin, décline chaque vidéo : un même contenu se transforme en shorts YouTube, reels Instagram et vidéos TikTok. L'auteur de la méthode a gagné 10 000 abonnés Instagram en deux jours avec une seule vidéo republiée. Un seul prompt, quatre plateformes, quatre sources de visibilité.

→ Commence par le format court : publie 1 à 2 shorts par jour issus de tes vidéos longues, simultanément sur YouTube shorts, Instagram reels et TikTok, pendant 30 jours. Le coût marginal est nul (même contenu reformaté) et tu identifies en un mois quelle plateforme réagit le mieux à ta niche. C'est là que tu concentres ensuite tes efforts de monétisation, en visant d'abord la prestation client (2 500 à 7 500 €/mois par client) plutôt que la seule monétisation publicitaire, beaucoup plus lente à débloquer.

Récapitulatif

#	Étape	Résultat
1	Préparer ton environnement IA	Un assistant IA configuré avec ta skill et ta connexion vidéo
2	Trouver le bon sujet	Un sujet tendance validé dans ta niche
3	Écrire le script et choisir la voix	Un script prêt avec une voix off cohérente
4	Générer et assembler les scènes	Des clips homogènes réunis en une seule vidéo
5	Décliner et monétiser	Des formats courts et des pistes de revenus

Tu vois le potentiel, mais entre la méthode et ta première vidéo publiée, il reste souvent un gap de stratégie. C'est exactement ce que je débloque avec toi en coaching : ton positionnement, ton workflow

IA et ton plan de contenu, sur mesure.

Passe à la vitesse supérieure avec l'IA

Un accompagnement personnalisé IA et SEO pour intégrer
les bons outils dans ta stratégie, sans perdre de temps.

Réserver un appel avec Maximilien